

# Les rideaux

Tableau VI.

Dans cette alcôve solitaire

Sans doute habite le repos :

Voyons. Mais ces doubles rideaux

Semblent fermés par le mystère ;

Et ces vêtements étrangers

Mêlés aux vêtements légers

Qui couvraient Justine et ses charmes,

Et ce chapeau sur un sofa,

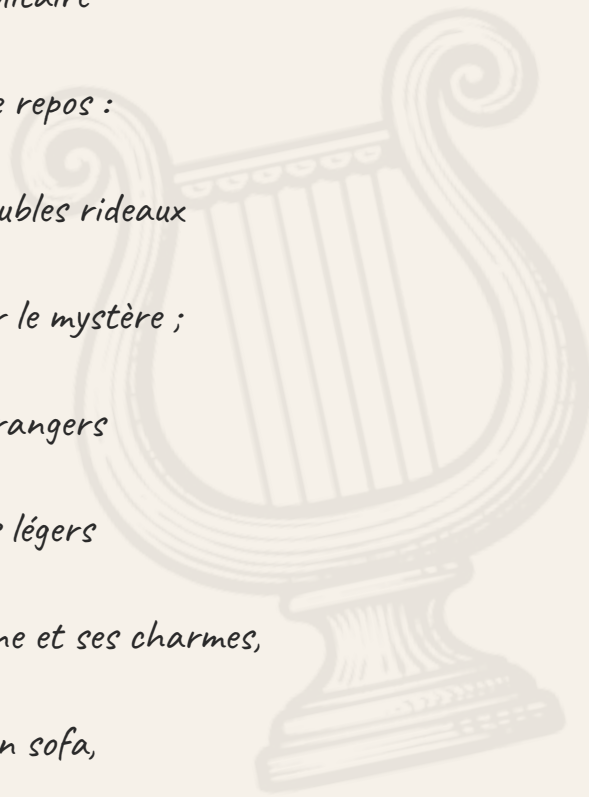
Ce manteau plus loin, et ces armes,

Disent assez qu'Amour est là.

C'est lui-même : je crois entendre

Le premier cri de la douleur,

Suivi d'un murmure plus tendre,



*Et des soupirs de la langueur.*

*Valsin, jamais ton inconstance*

*N'avait connu la volupté ;*

*Savoure-la dans le silence.*

*Tu trompas toujours la beauté ;*

*Mais sois fidèle à l'innocence.*

*Évariste de Parny (1753-1814)*

